

## Composition française

**Numéro d'inventaire** : 2020.22.240

**Auteur(s)** : Albert Prost

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1912

**Matériau(x) et technique(s)** : papier ligné, papier vergé

**Description** : Copie simple, encre noire et rouge, crayon de bois, trace de papier collé en haut à gauche, bande de papier jaune collée en haut à gauche, tampon à cachet au nom de "L'enseignement dans la famille, Paris" avec date.

**Mesures** : hauteur : 29,9 cm ; largeur : 20,6 cm

**Notes** : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguet puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903). Revue n°2, cours secondaire, 2e classe, sujet: "Décrivez la localité que vous habitez", note, corrections, appréciations et signature du correcteur.

**Mots-clés** : soutien scolaire (cours particuliers...)

Rédactions

**Lieu(x) de création** : Orgelet

**Utilisation / destination** : enseignement (enseignement par correspondance)

**Historique** : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc «

naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

**Autres descriptions** : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 2 p. manuscrites sur 2 p.

Langue : français.

**Voir aussi** : [http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide\\_rev=1836&LIMIT\\_OUVR=2790](http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790)

<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

**Lieux** : Orgelet

16 - Des détails précis - mais  
l'impression d'ensemble n'en que  
faiblement rendue.  
M. Gérard

Louis Leondaire  
Jeune Platte  
Boisse 4<sup>e</sup> ?

Mons Gost  
Orgelet  
Jura

Composition française



Décrivez la localité que vous habitez.

on plutôt : <sup>ou gradins</sup>  
J'habite Orgelet ; c'est un bourg situé  
sur le premier plateau du Jura, au pied de  
deux collines ; il est peu éloigné de Lons-le-Saul-  
nier et l'itin coule à quelques kilomètres de là.  
A l'est on aperçoit les monts du Jura qui  
s'étagent graduellement. Sur une petite  
colline on voit les ruines du château dont un  
mur est encore debout. Ce château était le domai-  
ne des princes de Chalon d'Orange, ancêtres de  
la reine de Hollande, qui durent donner leurs  
terres de Franche-Comté et de Bourgogne à  
leurs cousins les princes d'Autriche. Les armoiries  
de la ville étaient : un écusson bleu azur  
avec trois épis d'orge en or, et le nom Orgelet  
en bas.

Détails inutiles

Orgelet a des maisons très anciennes ; ainsi  
l'on voit encore une tour, avec ses meurtrières, et  
le banc du guetteur.

Sur une colline surplombant le château,  
se trouve une statue de la vierge à laquelle on

